

Simplicité volontaire ou involontaire ?

Date : 11 octobre 2016

Un mois.

Un mois que nous sommes revenus sur la terre ferme. Un temps long et court à la fois. Le voyage nous paraît parfois à des années lumière, à d'autres moments la vie terrestre nous semble totalement incongrue.

Une fois l'étape de la location de l'appartement passée, nous sommes tombés dans la phase d'ameublement. Nous avons découvert au passage le concept de sobriété volontaire bien involontairement. Il ne s'agit pas d'alcool. Nous étions déjà très sobre à ce niveau là du fait des prix prohibitifs aux USA ou au Canada.

Il s'agit plutôt d'une philosophie de vie propre à bannir de nos intérieurs tout le superflu. Réduire volontairement sa consommation, vivre simplement en bannissant le gaspillage, pour vivre plus léger, moins cher, écologique et heureux. Vider la maison pour être plus à l'aise dans sa tête. C'est la théorie.



Sans même le savoir, nous avons commencé à pratiquer cette sobriété dans un appartement entièrement vide, à dormir sur le sol. Le porte-monnaie, bien écorné par nos pérégrinations marines, nous aide beaucoup à adopter cette attitude de consommation raisonnée. Certains magasins nous facilitent la vie également en n'ayant rien en stock : ni le matelas choisi, ni le canapé et des prix exorbitants de livraison pour l'électroménager.

Nous continuons donc à vivre sans frigo, ni cuisinière, ni lave-linge. Pas même un lit. Pour notre santé

morale et physique nous avons tout de même fini par emprunter un matelas gonflable en attendant le nôtre.



Jour 2 : on emprunte un matelas gonflable

Vous pourriez me dire que nous avons l'habitude de la vie à la dure, mais à terre, on le vit différemment. Le confort 'moderne' simplifie tout de même beaucoup la vie et si je suis prête à m'alléger de beaucoup pour être (toujours) heureuse, la lessive à la main est une limite que je ne franchirai pas ici.



Jour 3 : le luxe, un sommier mais toujours pas de vrai matelas

La simplicité volontaire devrait aussi s'appliquer à l'administration française. Si l'inscription à l'école de Charlie n'a pas été trop compliquée, s'y retrouver dans les accueils périscolaires n'est pas évident. Les changements d'adresse auprès des organismes de sécurité sociale, allocations familiales, mutuelles,

OLEO

Une famille, un voilier, un voyage

<http://aita.openstates.com>

assurances en tous genres, banques ou impôts donnent des sueurs froides. L'emploi d'une nounou pour Axelle est encore à résoudre, mais me donne déjà des insomnies en terme de galère administrative.

Toutes ces démarches nous révèle une fois encore à quel point nous sommes enchaînés à notre vie terrestre par des liens invisibles et néanmoins pesants. Tout ceci pour notre plus grand bien : être soigné, élevés, éduqués, orientés, aidés, assistés, assurés, remboursés (ou pas).

Heureusement, nous avons près de nous la famille et les amis. Ils nous hébergent, nous prêtent une voiture, nous conduisent chez Emmaüs, convoient sommiers et armoires, gardent les filles, nous pourvoient en wifi et ouvrent de bonnes bouteilles pour nous consoler.

Vive la sobriété !